

REVUE DE PRESSE



iledeFrance

val d'oise



FONDATION
CRÉDIT COOPÉRATIF
FONDATION D'ENTREPRISE
mécène fondateur du Festival Ophée

L'APOSTROPHE
Maison des Arts - Théâtre des Louvres

ORPHÉE
Théâtre de la Ville de Paris

Théâtre du Cristal
LORRAINE | PIETRO GARDI

Attachés de presse

Jean Philippe Rigaud 06 60 64 94 27 • jphirigaud@aol.com

Elodie Kugelmann 0 6 62 32 96 15 • coordination@festivalimago.com



Le spectacle « RUR 2020, le cabaret des Robots », interprété par la troupe Eurydice, sera joué à sept reprises devant de jeunes spectateurs et leurs parents.

20 spectacles pour faire tomber les préjugés

Avec 100 représentations dans 50 lieux d'IDF, le festival de théâtre Imago met en valeur le travail de comédiens professionnels, tant handicapés que valides.

ÎLE-DE-FRANCE

PAR BÉNÉDICTE AGOUDTSE

Ils sont malvoyants, malentendants, invalides ou souffrent de maladies psychiques. Et pourtant, Priscillia, Gabriel, Felipe, Laurent et Rovic, de la troupe Eurydice, sont des artistes professionnels franciliens bourrés de talent. Tout comme des centaines d'autres personnes handicapées en France.

Du 6 octobre au 18 décembre, dans le cadre du festival tous publics Imago, ils interpréteront 100 représentations de 20 spectacles de théâtre ou de musique dans 33 salles d'Ile-de-France.

La semaine dernière, à Plaisir (Yvelines), où ils travaillent dans un

atelier protégé spécialisé dans les métiers du spectacle, les comédiens d'Eurydice mettaient la dernière main à la pièce « RUR 2020, Le cabaret des Robots ». Ils la joueront à sept reprises aux côtés d'artistes valides, devant de jeunes spectateurs et leurs parents.

« Faire ce métier, c'était mon rêve depuis la maternelle », se souvient Priscillia, 32 ans, malvoyante. Son message est limpide. « Nous, on est capables de monter sur scène et de rire de nos difficultés, même si dans la salle peu de spectateurs peuvent en faire autant », insiste cette jeune femme passionnée et charismatique. « Ils sont d'une intelligence et d'une sensibilité exceptionnelle, savent déclamer, restituer la précision des textes, chanter et danser », explique Hélène Boisbeau, la metteuse en scène. « Je les dirige exactement

comme des acteurs en milieu ordinaire », assure cette artiste aguerrie.

« Avec ce festival, l'un des plus importants du genre en France, nous présentons le meilleur de la création contemporaine et des spectacles de haute qualité, afin de faire tomber les préjugés », résume Richard Leteurtre, codirecteur d'Imago.

DES SALUTAIRES DISCUSSIONS SUR LES DIFFÉRENCES

Hormis certains événements comme le superbe et poétique « Dévasté-moi » de la célèbre comédienne Emmanuelle Laborit, sourde de naissance, « 80 % des œuvres que nous proposons sont accessibles à tous les publics, dès l'âge de 7 ans », souligne Richard Leteurtre.

Le festival organise forcément une séance près de chez vous, puis-

que les salles partenaires sont situées à Paris, en Seine-et-Marne, dans les Yvelines, dans l'Essonne, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et le Val-d'Oise. C'est une belle occasion de partager un moment culturel avec vos enfants et leur faire découvrir des classiques revisités, comme « Le Petit Prince », et peut-être d'engager avec eux de salutaires discussions sur les différences.

Vous pourrez aussi vous plonger dans des univers aussi décalés que réjouissants, comme le film et le concert des Percujam, des rockers autistes pleins d'humour qui enchaînent les scènes depuis plusieurs années. En 2016, ils ont même brûlé les planches de l'Olympia !

■ Jusqu'au 18 décembre. Tarif et programme sur festivalimago.com

Coup de projecteur sur trois shows

Qu'ils soient encore petits ou déjà ados, n'hésitez pas à emmener vos enfants voir ces spectacles-phares du festival Imago Art et handicap.

« **Goupil** », de la compagnie Les compagnons de Pierre Menard. Cette relecture rigolote du célèbre conte médiéval « Le Roman de Renart » est un spectacle à voir et à entendre, avec un quatuor de comédiens qui usent chacun d'un langage différent, langue des signes, instruments pour la musique et les bruitages,

Dès 6 ans. Le jeudi 18 octobre à 14 heures et 19 h 30, et le vendredi 19 octobre à 10 heures au théâtre du Vésinet (78). De 10 à 20 €. Le mardi 6 novembre à 10 heures et 14 heures au Quai-3 au Pecq (78).

« **Un roi sans réponse** », de la compagnie XouY. Il s'agit d'une interrogation sur le libre arbitre et l'égalité hommes femmes qui mêle cinéma d'objets, théâtre d'ombres, marionnettes, danse et musique.

Dès 7 ans. Demain à 10 heures et 14 h 15 au théâtre

7 novembre à 14 h 30 à l'Orange Bleue à Eaubonne (95), vendredi 7 décembre à 20 heures à la Lanterne de Rambouillet (78).

« **Kaspar et Juliette** », par la troupe de l'Escouade. La pièce met en scène l'histoire d'un coup de foudre entre deux personnages handicapés à la recherche de leur identité. Ils vont faire preuve d'une détermination sans failles pour imposer leurs désirs et leurs différences dans un monde où ces dernières sont synonymes de rejet.

Dès 12 ans. Samedi à 21 heures au théâtre

Semaine du 15 au 22 octobre 2018

ANP 823#

scènes

Textes : Myriem Hajoui

affaires culturelles



Percujam, un groupe de rockers autistes. © SEP

festival art et handicap Imago

Le constat est intolérable : en 2018, les personnes en situation de handicap ont difficilement accès à la culture. Qui s'en émeut vraiment ? Des établissements et service d'aide par le travail (ESAT) et des structures d'accueil ravies d'inscrire le handicap dans le cours de la production artistique et culturelle. C'est ainsi qu'est né le festival théâtral Imago, porté par le théâtre du Cristal (Val-d'Oise) et sa troupe permanente de 15 talentueux comédiens professionnels handicapés ou pas, et par le festival Orphée (Yvelines), dont la programmation pluridisciplinaire promeut et diffuse les œuvres d'artistes handicapés. Avec 110 artistes, 100 représentations de 20 spectacles (accessibles dès l'âge de 7 ans) dans 50 lieux d'Ile-de-France, ce festival hors norme présente le meilleur de la création « art et handicap » de France et d'Europe. Objectif : pulvériser les préjugés à travers le théâtre, la danse, la marionnette, le cinéma, la musique et les rencontres professionnelles. Copieux, le programme 2018 alterne démarches émergentes et artistes confirmés. On retient

Dévaste-moi, le spectacle d'Emmanuelle Laborit, un dialogue hybride entre musique et corps avec le Delano Orchestra, *Less is more* de la compagnie Kalam, une invitation à participer à l'expérience de création au sein même de l'espace scénique, le film et le concert de Percujam, un groupe de rockers autistes vraiment drôles – né d'une expérience de percussions à l'institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine – qui fraye aujourd'hui aux côtés d'artistes de renom. Pour les amateurs d'arts plastiques, une visite décalée de l'œuvre de Zao Wou-Ki au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ou l'exposition de Théo Munch autour du visage humain. De quoi se laisser transporter...

Jusqu'au 18 décembre dans 50 lieux, à Paris (Théâtre Mouffetard, Musée d'art moderne, Maison des Métallus, L'International Visual Théâtre), dans les Hauts-de-Seine, en Seine-et-Marne (La Ferme du Buisson à Noisiel), dans les Yvelines (Guyancourt, Trappes, Rambouillet, Le Vésinet, Plaisir)... Programme et tarifs sur festivalimago.com.

<https://www.anousparis.fr/edition/>

THÉÂTRE

La magie et les signes du festival Imago

Off Kilter, de Ramesh Meyyappan, a lancé la vingtaine de spectacles « art et handicap ».

Les aiguilles d'une pendule sans chiffres tournent comme poursuivies par un diable. Un peu plus loin, dans le salon/ chambre/ séjour, une douzaine de réveils attendent leur heure. Il n'en faut pas plus pour que l'homme qui rentre du boulot, étonnant Ramesh Meyyappan, artiste originaire de Singapour, puisse se livrer à ses petites manies domestiques. Chaussures bien garées sous l'étagère, veste bien accrochée, robe de chambre enfilée. Tout sans un mot. L'absence de parole est d'ailleurs la règle du jeu. La gestuelle suffit pour tout deviner et pour rire.

Unique interprète d'*Off Kilter*, un des spectacles d'ouverture du festival Imago, mis en scène par Andy Arnold, Ramesh Meyyappan est un artiste sourd. Sa prestation, au-delà du poétique et désopilant voyage dans l'univers absurde qu'il déroule, résume la volonté des organisateurs « de proposer des spectacles professionnels interprétés par des comédiens, des musiciens... atteints de handicap, que ce soit de naissance ou à la suite d'accidents », explique Richard Lereurtre, codirecteur, avec Olivier Clouder, de ce festival qui a réuni deux initiatives cousines, Orphée et Viva la Vida.

Dépasser la routine, et remettre objets et idées à leur place

Peut-être conte malicieux, *Off Kilter* (que l'on pourrait traduire par remettre les choses à l'endroit) ne se contente pas de déclencher par magie la sonnerie de plusieurs réveils, de faire apparaître subitement des crayons, ou de percer des feuilles de papier sans faire de trou. Il s'agit, démontre Ramesh Meyyappan, de dépasser la routine, et de remettre objets et idées à leur place.

« Avec ce festival, nous voulons battre en brèche des idées préconçues. Ce n'est pas seulement dans les salles que l'accès des handicapés est difficile. Sur les plateaux aussi », souligne Richard Lereurtre, pour qui « la singularité est pourtant un plus sur scène ». Et de prendre pour exemple *Dé-vaste-moi*, le spectacle d'Emmanuelle Laborit, « qui avec le langage des signes offre une fantastique esthétique », poursuit-il. Il ne s'agit pas de faire une bonne œuvre, mais de faire bouger la société, pour que les différences soient naturellement acceptées. En espérant qu'un jour de tels festivals ne seront plus nécessaires ».

G.R.

« IMAGO » Art et handicap

par Pierre FRANÇOIS

Ils sont artistes professionnels et handicapés. Ajoutent une esthétique supplémentaire aux œuvres. Et légitiment la venue d'un public habituellement (auto-) exclu dans les salles de spectacle.

LE FESTIVAL « Imago, art et handicap » n'est pas complètement inconnu. Il est le descendant direct du mariage entre le festival annuel « Orphée », qui était principalement centré autour du théâtre Montansier de Versailles, et le festival bien-nal « Viva la vida » qui se déroulait dans le Val-d'Oise en collaboration avec le Théâtre du Cristal.

Après une première étape – qui a consisté en un festival commun en 2016 – et le constat étant fait que les deux structures avaient les mêmes visées et options, le festival « Orphée » a adopté la périodicité de « Viva la vida » et les deux ont constitué une association nouvelle qui les a remplacés et offre

Faciliter le dialogue entre les milieux médico-sociaux et culturels

désormais une centaine de représentations dans cinquante lieux d'Île-de-France. Parallèlement a été constitué un pôle « Art et handicap » qui sert de relais permanent au festival. Cette nouvelle entité a pour fonction de faciliter le dialogue entre les milieux médico-sociaux et culturels. À ces derniers il offre une formation pour savoir comment accueillir les spectateurs en situation de handicap et aux institutions une légitimité pour se permettre de venir au spectacle.



Nouvelle transformation

Rur est la pièce de science-fiction qui invente le mot « robot » en 1920 (du tchèque « robota », corvée). Son thème – la fabrication d'androïdes – a été repris de multiples fois au théâtre, au cinéma, dans des comédies musicales...

La metteuse en scène Hélène Boisbeau a choisi de transformer à son tour cette pièce et d'en faire *RUR 2020, #le cabaret des robots*. N'ayant pas voulu choisir entre l'autofiction (jouer son propre rôle) et le fait d'entrer dans un personnage, elle y intègre une scène dans laquelle – avec une certaine forme de mise en abyme – des comédiens qui ne s'entendent pas entre eux font appel à une collègue pour effectuer un remplacement de rôle. Chaque comédien se retrouve alors en train d'incarner tour à tour un robot et un humain. Inutile de dire que les personnes handicapées sont particulièrement sensibles au concept du transhumanisme ici traité...

Un extrait, vu en répétition, a permis de constater que la pièce était déjà sur de bons rails. Les rôles féminins étaient calés, les masculins en bonne voie de l'être. On est effectivement devant du travail de professionnel. ■

RUR 2020, #le cabaret des robots, avec Manon Landowski, Priscilla Guillemain-Pain, Jorge Migoya, Felipe Zarco ou Laurent Muljar, Rovnic StevePengame, Gabriel Xerri. Les 16 et 20 octobre à 20 h 30 au Théâtre Eurydice TE'S, 110, rue Claude-Chappe, 78370 Plaisir, tél. : 01.30.55.50.05, resa@eurydice-seay.fr, www.eurydice-seay.fr



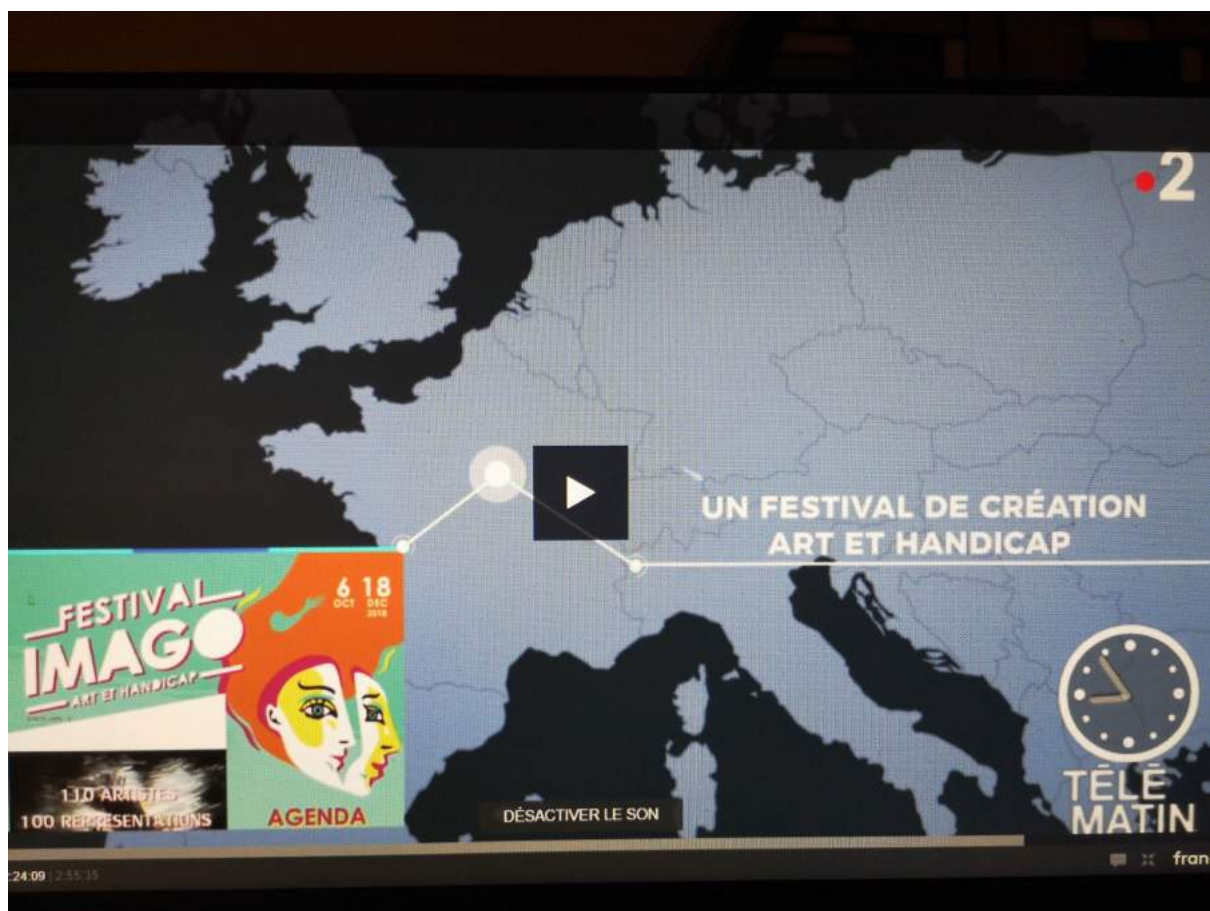
© PIERRE FRANÇOIS

meilleur exemple étant la façon dont la langue des signes chorégraphie l'espace. « On tutoie le milieu ordinaire », explique Richard Leteurre qui se charge désormais du champs culture, insertion et sensibilisation. Et qui constate qu'avec ce festival « on répond sans doute à un besoin, une interrogation, une culpabilité latente ? En tout cas, à quelque chose ». ■

Festival Imago, du 6 octobre au 18 décembre, 100 représentations dans 50 lieux en Île-de-France, tél. : 01.30.37.87.47, www.festivalimago.com. Pour les spectateurs aveugles et malvoyants, tél. : 01.42.74.17.87, souffleursdimages@crth.org www.crth.org

Vendredi 19 octobre 2018

Rubrique Télé Matin Place Net



<https://www.france.tv/france-2/telematin/750729-telematin.html>



7/8 Culture. mardi 2 octobre 2018

— 2 octobre 2018 Présenté par Mélanie Poquet

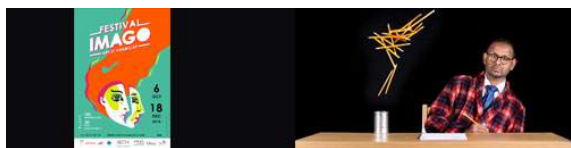


Festival Imago : art et handicap, 50 lieux en Ile-de-France

Réunir le meilleur de la création art et handicap. C'est le but que s'est donné le festival Imago. Du 6 octobre au 18 décembre, 100 représentations sont prévues dans 50 lieux franciliens.

<https://www.tv78.com/7-8-culture-mardi-2-octobre-2018/>

2018



Résumé : 110 artistes, 100 représentations, 50 lieux en Ile-de-France... Du 6 octobre au 18 décembre 2018, le festival Imago met en lumière des créations artistiques avec des comédiens différents ou sur le thème du handicap. Belles découvertes assurées !

« *Parce que la larve n'est qu'un déguisement ; un jour l'insecte quitte son déguisement pour montrer sa vraie image. Et précisément le nom scientifique de l'insecte qui a atteint sa forme définitive est "imago" »*, écrit Amin Maalouf dans *Le premier siècle après Béatrice*. Ainsi, le festival Imago, fruit de la fusion entre les festivals Orphée des Yvelines et Viva la Vida du Val d'Oise, veut présenter «une programmation qui bouge les esthétiques et interroge notre perception des personnes porteuses de handicap», «promouvoir la création artistique des personnes en situation de handicap et leur présence sur le plateau» et leur «garantir l'accès à la culture.»

Dans toute l'Ile-de-France

L'édition 2018 se déploie dans toute l'Ile-de-France, avec 4 lieux parisiens et une cinquantaine dans les départements de Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-d'Oise, durant 2 mois et demi, du 6 octobre au 18 décembre 2018. Avec 100 représentations par des compagnies professionnelles, mixtes ou issues d'Esat (Etablissement et service d'aide par le travail) pour certaines, de France mais aussi de Belgique ou de Grande Bretagne. Théâtre, musique, danse, marionnettes, théâtre d'ombres, conte, cinéma, expositions sont au programme.

Créations en langue des signes

La comédienne Emmanuelle Laborit, directrice d'IVT (*International visual theatre*) donnera deux représentations exceptionnelles, en ouverture et en clôture du festival, de son spectacle mêlant chansigne, théâtre et concert *Dévaste-moi* (article en lien ci-dessous). Elle y joue, sur des chansons connues ou moins connues, toutes les facettes d'une vie de femme qui pleure, aime, danse, crie, jouit, se dévoile, accompagnée par les musiciens de *The Delano Orchestra*. Des classiques sont à l'honneur avec des créations bilingues langue des signes française (LSF) : *Goupil*, une adaptation du *Roman de Renart* avec musique, bruitages et mouvements chorégraphiés ou *Le Petit Prince* de Saint Exupéry mis en scène par Hrysto. Deux spectacles pour enfants mêlent plusieurs formes artistiques et LSF : *En t'attendant*, autour du thème de la grossesse, et *Un roi sans réponse*, un conte d'après la légende du roi Arthur.

Plonger dans l'univers de l'autisme

Plusieurs créations permettront aux spectateurs de mieux comprendre l'autisme. *Is there life on Mars ?*, succès au festival Off d'Avignon 2017 ; Héloïse Meire, metteur en scène, de la compagnie What's Up ?! de Belgique, donne la parole à des personnes artistes et à leurs proches en créant un univers sonore et visuel. *Tendres fragments de Cornelia Sno*, mis en scène par Jean-François Auguste, est « une immersion dans l'espace mental singulier d'Arthur », un adolescent atteint du syndrome d'Asperger. Anne Contensou, metteur en scène de *Rayon X*, a rencontré des enfants dits « surdoués », certains autistes Asperger, qui ont inspiré ses trois personnages.

Des récits de vie

Émouvantes, sont les histoires personnelles mais à portée universelle que raconte Frédérique

Barthalay à partir des conversations qu'elle a eues avec son grand père sourd, survivant de la Seconde guerre mondiale dans *Fredo*, théâtre bilingue LSF ; ou celle de Josette Kalifa qui raconte sa vie dans *Loin du ciel* : « *On n'est plus des nains mais des personnes de petite taille, tu parles d'un progrès !* » La vie des artistes handicapés mentaux de la compagnie galloise Hijinx a sans doute inspiré le personnage de *Meet Fred*, une marionnette menacée de perdre son allocation de vie de marionnette ! Fred combat les préjugés et milite pour une société inclusive où chacun aurait sa place.

A ne pas manquer !

Ramesh Mayyapan, artiste sourd époustouflant originaire de Singapour, revient à IVT avec un nouveau spectacle d'une grande beauté visuelle, entre mime, cirque et performance : *Off Kilter*. Il explore les thèmes de l'identité et de la différence à travers son personnage, un solitaire qui veut sortir de la routine qui l'étouffe. Autre belle surprise, *Le gardeur de silence*, un dialogue entre un bruiteur à la retraite, chasseur de bruits qui a enregistré même des gouttes d'eau, et sa petite fille qui ne voit pas. Des robots androïdes et des hommes, sont au cœur de *RUR (Les robots universels de Rossum)*. Plusieurs thèmes ou pièces sont revisités : Les travaux d'Hercule dans *Au travail ! les 12T d'Hercule*, soulignant les fragilités de ce demi-dieu, en théâtre d'ombres. *La Petite Catherine de Heilbronn* de Kleist par la comédienne et metteur en scène Isabelle Janier dans *La promesse*, qui a voulu « *rendre compte d'un procès fait à l'amour.* » Ou encore l'énigme de l'enfant sauvage mais aussi *Roméo et Juliette*, dans *Kaspar et Juliette* par la troupe de L'Escouade. Les formidables musiciens de *Percujam*, sont présents avec une soirée autour du film qui leur a été consacré et d'un concert (article en lien ci-dessous). Les artistes du Théâtre du Cristal et le Petit orchestre de poche proposent *Cristal Pop, le bal poétique et populaire*, un « *bal foutraque et décalé* » où tous sont invités à « *guincher* » ! Ou encore le spectacle de danse *Less is more* de la compagnie Kalam qui « *engage le spectateur dans une expérience sensorielle.* »

Arts, cinéma et encore...

Les arts plastiques ne sont pas en reste avec l'exposition d'œuvres de Théo Munch, artiste de 29 ans, autour du visage humain et des visites « décalées » de l'exposition Zao Wou-Ki au Musée d'art moderne de la ville de Paris guidés par les comédiens du Théâtre du Cristal.

Imago, ce sont aussi des séances de cinéma dans une quinzaine de salles avec Cinémadifférence et quatre rencontres professionnelles afin de sensibiliser les professionnels et développer les bonnes pratiques autour de la participation à la vie culturelle des personnes en situation de handicap. Un programme pour petits et grands, autour de toutes les formes artistiques, de quoi se laisser transporter, émouvoir, instruire, rire, déplacer, émerveiller... A découvrir en détails sur le site d'Imago (en lien ci-dessous).

Handicap.fr vous suggère les liens suivants :

Sur Handicap.fr

- **"Dévaste-moi", le corps féminin en chansigne**
- **Travailleurs d'Esat et comédiens: devenir pros de la scène**
- **Handicapés, ces talents hors normes vont tout déchirer !**
- **Film Percujam : ces artistes autistes qui mettent le feu**

Sur le web

- **Site du festival Imago**



"Tous droits de reproduction et de représentation réservés.© Handicap.fr."

<https://informations.handicap.fr/art-festival-imago-art-handicap-989-11177.php>



Imago : le meilleur de la création art et handicap dans 50 lieux en Ile-de-France

Imago est un festival qui s'adresse à tous les publics : personnes en situation de handicap, personnes non handicapées, publics scolaires, l'objectif étant de favoriser la mixité et de faire découvrir au plus grand nombre les créations « art et handicap ». Pour faciliter l'accès aux œuvres, des séances sont programmées en soirée et en matinée.



Du 6 octobre au 18 décembre 2018, le festival Imago présente le meilleur de la création art et handicap de France et d'Europe. Théâtre, musique, danse, expositions, films, contes, sont au programme dans une cinquantaine de structures culturelles franciliennes.

A travers le théâtre, la marionnette, la musique ou la danse, ce festival hors norme permet à un large public de découvrir des artistes professionnels en situation de handicap, des créations et spectacles qui apportent un autre regard sur nos différences.

S'émerveiller, s'émuvoir, rire et pourquoi pas susciter des vocations... Garantir l'accès à la culture aux personnes en situation de handicap : des objectifs issus d'un travail de terrain à l'année.

Le Festival Imago offre à tous les publics une programmation qui bouge les esthétiques et interroge notre perception des personnes porteuses de handicap.

Ce festival est le fruit de la fusion entre le Festival Orphée des Yvelines, et le Festival Viva la Vida du Val d'Oise. Ces deux entités aux projets très proches, mais au fonctionnement singulier, se sont réunies en 2016 pour donner lieu au Festival(s) Orphée & Viva la Vida en proposant une programmation commune aux deux départements. Saisonnalité, financement,

structure, tout les différenciait, excepté cette volonté commune de promouvoir la création artistique des personnes en situation de handicap et leur présence sur le plateau.

Les objectifs :

Reconnaitre et promouvoir les artistes en situation de handicap notamment par leur présence sur les scènes du spectacle vivant.

Défendre les projets artistiques émergents, intégrant des personnes en situation de handicap.

Garantir l'accès à la culture pour les personnes en situation de handicap.

Donner un aperçu des spectacles qui traitent la question du handicap et qui sont joués par des comédiens non handicapés.

Le théâtre du cristal

Le Théâtre du Cristal, Compagnie et Pôle art et handicap départemental vise à favoriser l'accès à la culture aux personnes en situation de handicap. Soutenu par le Conseil départemental du Val d'Oise, il crée des partenariats entre établissements médico- sociaux et culturels sur son territoire. Sous la direction d'Olivier Couder, le Théâtre du Cristal, partenaire de l'ESAT La Montagne (Cormeilles en Parisis), crée et diffuse des spectacles, avec une troupe permanente composée de 15 comédiens professionnels en situation de handicap.

Le festival Orphée

Suite à une vague de mobilisation autour de l'année européenne des personnes handicapées en 2003, le Festival Orphée a été créé au Théâtre Montansier de Versailles. L'engouement fut tel qu'en 12 éditions, le festival a réussi à fédérer plusieurs structures prestigieuses sur le territoire, avec une programmation européenne et pluridisciplinaire. Cette dernière vise à promouvoir les œuvres d'artistes handicapés et à les diffuser à un large public. Richard Leteurre, actuellement président de l'association, est également le directeur du Théâtre Eurydice, un ESAT culturel situé à Plaisir. C'est par une création commune que les deux directeurs ont symbolisé l'alliance de leurs festivals en 2016, en montant Les missions d'un mendiant, quatre pièces courtes de Daniel Keene, avec trois comédiens du Théâtre du Cristal, deux comédiens du Théâtre Eurydice et deux comédiens non handicapés.

https://www.handicapinfos.com/informer/imago-meilleur-creation-art-handicap-50-lieux-ile-france_35821.htm



2 Nov, 2018

ENTRETIEN AVEC OLIVIER COUDER : ART ET HANDICAP RÉUNIS PAR LES DROITS CULTURELS



Fondateur et directeur artistique de la compagnie Théâtre du Cristal en 1989, qui rassemble des comédiens professionnels en situation de handicap et non handicapés, Olivier Couder a mis en scène de nombreux auteurs contemporains. En 2010, le Théâtre du Cristal est reconnu comme pôle « art et handicap » dans le Val-d'Oise, avec pour mission de garantir aux personnes en situation de handicap un accès facilité à l'art et à la culture.

C'est dans ce même esprit qu'il lance, dans son département, le festival Viva la Vida en 2012. Celui-ci devient, par sa fusion avec le festival Orphée dans les Yvelines, un événement régional, sous forme de biennale : le festival Imago. La première édition de cette biennale se déroule en ce moment même et jusqu'au 18 décembre : trois mois, six départements, cinquante lieux et cent représentations... autant de chiffres qui en disent long sur le chemin parcouru.

Entretien avec Olivier Couder.

Quel parcours vous a conduit à œuvrer pour l'union entre les mondes de l'art et du handicap ?

J'ai un drôle de parcours. J'ai suivi des études de psychologue avant de travailler comme thérapeute dans un établissement pour personnes toxicomanes. J'ai fait une école de théâtre parce que je désirais être comédien, ce qui m'a conduit à quitter mon métier. J'ai travaillé comme comédien dans toute la France, notamment pour le jeune public, à l'époque où on faisait encore des tournées de trois cents représentations... Un jour, une ancienne amie de faculté m'a dit : « Je travaille dans un foyer pour des personnes handicapées mentales, ça ne t'intéresserait pas de venir y jouer ? » C'est là que je suis tombé dedans. Cela m'a permis de réunir mes deux carrières, comme thérapeute et comme comédien.

Lors de la présentation du festival Imago à la presse, en septembre dernier, vous avez rapidement évoqué le rapport « montré / caché » comme l'un des axes de cet événement. En quoi cette dimension vous paraît-elle essentielle ?

C'est compliqué. Actuellement, pour balayer ce que nous n'avons pas envie de voir, que ce soit un SDF qui fait la manche ou une personne handicapée, on fait semblant de ne pas voir : on rend l'autre invisible, on le renvoie à un statut d'inexistence à travers le fait de ne pas le regarder. Qu'est-ce qui se passe quand on le regarde, quand on le voit ? C'est une question essentielle posée par le théâtre. Un plateau théâtral ne peut pas faire autrement que de mettre en lumière nos représentations. Dire : « on va voir les gens comme ils sont », c'est une illusion. Il faut accepter que ce qu'on va montrer au théâtre, c'est profondément ce que les gens représentent et, au-delà de ça, devenir sensible à ce qu'ils sont. C'est tout ce travail de mise en scène qui est intéressant à toucher : comment jouons-nous perpétuellement sur le caché/montré, sur le réel et les représentations ?

Qu'est-ce qui vous différencie d'un festival tel que « Art et Déchirure » à Rouen ?

Chaque festival a sa spécificité. « Art et Déchirure », qui se déroule à Rouen depuis le début des années 2000, a pour parenté d'essaimer sur beaucoup d'établissements culturels du département Seine-Maritime et a conquis sa légitimité au fil des éditions ; il présente des spectacles, soit qui parlent du handicap, soit qui sont joués par des personnes handicapées. La spécificité que nous amenons, c'est de vouloir coupler notre événement avec un vrai travail de terrain, de mobilisation autour des droits culturels.

Vous évoquez les droits culturels, que *Profession Spectacle* défend depuis plusieurs années. Comment les concevez-vous, en lien avec votre initiative ?

Je crois que c'est une dimension très importante. Il y a beaucoup d'impasses dans ce domaine. Il y a par exemple eu beaucoup de démarches autour de l'accessibilité qui ont tourné court, pour des raisons assez claires et logiques... Lorsqu'on dit « je suis la culture, venez à moi parce que je représente la culture », on prend comme risque de piétiner la culture que chaque personne se reconnaît et possède ; il ne s'agit donc pas de donner accès, mais de pouvoir circuler entre des cultures différentes, en reconnaissant à chaque fois la culture et les goûts de l'interlocuteur. Ça me paraît être la démarche essentielle. À partir du moment où l'on respecte les droits culturels, leur proclamation ne suffit pas, sous peine d'en rester à une posture militante. Il me semble important d'accompagner cette démarche de droits culturels, d'associer les personnes qui sont concernées, en l'occurrence celles en situation de handicap, et de leur proposer un large éventail à partir duquel elles peuvent choisir leurs pratiques culturelles. C'est ce que nous avons fait. Aujourd'hui, nous avons vingt-cinq conventions, partenariats et jumelages qui ont été signés entre des établissements médico-sociaux et des établissements culturels, en associant à chaque fois les personnes handicapées elles-mêmes. Il y a donc là un véritable travail d'inclusion.

En quoi consistent les pôles « art et handicap » que vous souhaitez mettre en place afin de soutenir une action continue entre deux éditions du festival Imago ?

Ils sont en cours de création. Fort de notre travail de fond déjà réalisé depuis 2010, avec la signature de ces vingt-cinq conventions, on a décidé d'extrapoler notre méthode, nos bonnes pratiques ailleurs. Bien entendu, nous avons au départ la naïveté des jeunes convertis, en arrivant auprès d'autres acteurs et en leur disant : « faites comme nous ! ». Sauf que les problématiques étaient souvent différentes. Nous nous sommes rendu compte que les spécificités empêchaient de reproduire un système qui par ailleurs fonctionnait très bien, à savoir un partenariat entre une collectivité territoriale et une association qui joue le rôle de pôle « art et handicap ». Pourquoi ? Parce qu'une collectivité territoriale a un rôle d'impulsion politique, de cadre, que jamais une association ne pourrait avoir. En revanche, une collectivité territoriale est toujours plus lente, plus lourde, dans son fonctionnement ; elle ne peut pas s'adapter à un travail de terrain, par nature souple et réactif, comme le font les associations. C'est ce partenariat qui a parfaitement fonctionné dans le Val-d'Oise, car le département est très à l'écoute. Chaque département dispose de forces différentes : en Seine-Saint-Denis, la MC93 a un rôle important ; dans l'Essonne, c'est le conseil départemental qui est très en pointe ; dans d'autres cas, c'est Culture du Cœur qui va être moteur... À partir du moment où l'on a identifié un acteur principal, on essaie de construire un réseau autour, de sorte qu'on trouve dans chaque département la façon de pouvoir faire ce travail de sensibilisation et de permettre un exercice concret des droits culturels.

Comment travaillez-vous concrètement ?

Nous travaillons essentiellement sur les jumelages. Il y a également un travail de veille et de vigilance, à la fois artistique, sur les spectacles créés, et politique, sur les réformes qui émergent. Pour le moment, nous sommes entre deux eaux : les lieux restent décisionnaires parce que ce sont eux qui choisissent, organisent et payent les spectacles. Nous avons jusqu'alors un travail d'influence, mais au fil du temps, on se voit reconnaître davantage un rôle d'expert. Nous sommes de plus en plus écoutés : nous avons par exemple poussé à la programmation de *Dévaste-moi* et sommes heureux de voir deux lieux culturels qui ont choisi de nous suivre sur ce spectacle. Mais soyons honnêtes : la programmation de ce premier festival Imago n'est pas l'exact reflet de ce que nous aurions pu faire si nous avions eu les coudées franches. C'est qu'il y a encore du travail.

Propos recueillis par Pierre MONASTIER



13 NOVEMBRE 2018 Rédigé

par Sarah Franck et publié depuis Overblog

THEATRE

MEET FRED. QUAND HANDICAP ET MARIONNETTE FONT CAUSE COMMUNE.



Lorsqu'une marionnette décide de s'émanciper pour vivre sa vie comme un humain, les difficultés commencent. La Compagnie Hijinx et les marionnettistes de Blind Summit donnent à cette métaphore sur la différence une dimension sensible et pleine d'humour.

Fred est une petite poupée de chiffon longiligne toute en bras et en jambes qui a besoin pour se mouvoir de trois manipulateurs. Le premier lui donne sa voix et prend en charge les mouvements de sa tête et de l'un de ses bras. Le deuxième anime le deuxième bras et fait bouger le corps. Le troisième, lui, prend en charge les jambes. Un grand tableau noir recouvert d'inscriptions présente en fond de scène, les épreuves que la marionnette doit surmonter pour prendre figure humaine, être considérée comme une personne à part entière : l'amour, le travail, l'argent, les difficultés à surmonter... bref, les choses de la vie.

La marionnette au cœur

Le spectacle est né de la rencontre de deux compagnies : l'une de théâtre, l'autre de marionnettes. Les marionnettistes de Blind Summit ont fait de la tradition japonaise *dubunraku* leur spécialité. Au contraire du *kabuki* qui recourt à un jeu d'acteurs lourdement grimes spectaculaire, le *bunraku* met en scène de grandes poupées (d'un mètre vingt à un mètre cinquante environ) manipulées à vue par trois comédiens habillés de noir. Il faut beaucoup de souplesse pour se tenir à trois dans l'espace restreint qui permet la manipulation, une grande dextérité, une précision millimétrée et un accord parfait pour mimer un corps luttant contre le vent ou une marche qui s'accélère, tout en accompagnant le mouvement d'un texte plein d'humour qui met à distance la situation, comme c'est le cas dans le spectacle. Chacun apporte sa pierre à l'action et la marionnette devient l'espace vierge dans lequel s'imprime ce que chacun y ajoute.

Une profonde humanité

Elle est touchante, cette marionnette sans visage qui n'a pour traduire ses émotions et ses pensées que ceux qui la portent. Et ils le font magnifiquement, dépliant sa grande carcasse de boudins de chiffons quand elle s'étire, lui faisant baisser la tête quand elle chemine seule sous les nuages qui s'amoncellent, la déplaçant sur un banc en une timide danse de séduction quand elle décide de faire sa cour à une belle pas si belle que ça. Parce que le problème de Fred, c'est qu'il voudrait être comme tout le monde : travailler pour gagner sa vie, faire des rencontres, aimer. Mais rien ne fonctionne. Comment une femme pourrait-elle aimer ses petits renflements de tissu ? Pire – on pense à *Moi, Daniel Blake* – il est confronté à une situation ubuesque. Alors qu'il cherche un travail correspondant à ses aspirations, il est mis en demeure de choisir un emploi dont il ne veut pas pour continuer à

subvenir aux besoins de ses trois prolongements. Mais comment faire un spectacle de marionnettes pour enfants quand on les déteste, justement, ces enfants ? Alors commence la dégringolade. Puisqu'il ne sait pas s'adapter aux emplois qu'on lui propose, son allocation chômage sera réduite. L'un de ses appendices devra le quitter. Mais que fait une marionnette quand elle n'a plus de jambes ? Quelles sont ses chances de trouver un emploi ? De glissement en glissement, la comédie tourne vinaigre. Pour celle qui était créature, invention de son créateur et dépendante des autres pour exister, où est la solution ?



Humour : gallois, s'il vous plaît

Si le thème peut sembler bien sombre, ne sortez cependant pas vos mouchoirs. On rit beaucoup des tribulations malheureuses de Fred, de ses maladresses quand il essaie, timidement, de se rapprocher, centimètre par centimètre, de sa belle assise près de lui sur un banc ; on s'amuse de le voir tenter de poser une main timide sur celle qu'il courtise, de le voir étouffer sous le poids de celle qu'il voudrait séduire quand par mégarde, elle s'est assise sur lui. Humour, oui mais gallois, pas anglais. Car la compagnie est implantée à Cardiff, au pays de Galles. Elle milite pour que la culture soit un catalyseur pour intégrer les personnes handicapées et anime des écoles où clown, improvisation, danse et *commedia dell'arte* se conjuguent avec les préoccupations sociales et sociétales. Il faut dire aussi qu'elle est bavarde, cette marionnette en traduction surtitrée, elle en a des choses à raconter ! Elle dialogue avec les humains, elle engage avec son metteur en scène, figure rigolarde de vieil ado, la casquette vissée sur les oreilles, comme avec son auteur un débat sans fin sur la liberté et la responsabilité.

Un plaidoyer pour la différence

Ce qui traverse tout le spectacle, c'est une affirmation du droit à la différence, qui se manifeste par la présence sur scène d'un véritable raccourci du monde : handicapés mentaux, gros et maigres, muets et bavards, facétieuses présences qui passent et repassent, observent, interviennent parfois à contretemps. La marionnette exprime, par sa présence et ses revendications, sa volonté de s'intégrer dans le tissu social qui, naturellement, la rejette. Car ne pas se fondre dans la masse, aujourd'hui, est inacceptable. Ne pas entrer dans les cases, vouloir faire reconnaître sa différence et son droit d'exister, un combat de tous les jours. Telle est la leçon de ce joli spectacle, tendre et ironique, qui nous renvoie à nos propres inhibitions, à notre propre difficulté d'accepter l'autre dans sa différence et de lui permettre de s'épanouir sans idée préconçue ni tabou.

Meet Fred par les compagnies Hijinx Theatre et Blind Summit

Mise en scène : Ben Pettitt-Wade. Scénographie : Gareth John

Manipulation de Fred : Dan McGowan (avec voix), Morgan Thiomias, Sam Harding

Avec : Jess Mabel Jones, Lindsay Foster, Richard Newnham

Dans le cadre du festival Imago - Théâtre et handicap

Les 12 et 13 novembre 2018, à 20h

Le Mouffetard, théâtre des arts de la marionnette – 73, rue Mouffetard – 75005 Paris

Tél. 01 84 79 44 44. Site : <http://lemouffetard.com>

Photos (c) Holger Rudolph

<http://www.arts-chipels.fr/2018/11/meet-fred.quand-handicap-et-marionnette-font-cause-commune.html>



Syndicat National des Enseignements de Second degré

Jeudi 27 septembre 2018

Du 6 octobre au 18 décembre dans 50 lieux en Île de France

« Festival Imago » Art et handicap

Ce festival qui a lieu tous les deux ans permet à travers le théâtre, la marionnette, la musique ou la danse de découvrir des artistes professionnels en situation de handicap et d'encourager l'accès pour tous, handicapés ou non, public scolaire ou simples spectateurs, à la culture. Le festival défend des projets artistiques intégrant des personnes en situation de handicap et offre aussi une vitrine à des spectacles qui traitent de la question, joués par des personnes non handicapées. C'est un autre regard sur le handicap qui naît de ces rencontres portées par les associations O.R.P.H.E.E basée dans les Yvelines et le Théâtre du Cristal dans le Val d'Oise avec le soutien de la Scène Nationale de Cergy-Pontoise. Ce travail a abouti à la création du Pôle art et handicap qui met en relation les établissements médico-sociaux et culturels du Val d'Oise, des Yvelines et que vient de rejoindre, pendant le festival, la MC 93.



Le programme démarre du 18 au 20 octobre sur la Scène Nationale de Cergy-Pontoise et se clôt le 18 décembre à l'Espace Coluche de Plaisir par un spectacle musical *Dévaste- moi* où Emmanuelle Laborit, accompagnée par le Delano Orchestra, vêtue de mille et une tenues de scène comme une chanteuse lyrique ou une rockeuse, chante/signe un répertoire musical où l'on retrouve aussi bien Piaf que Nina Simone, Gainsbourg que Ferré. Il est impossible de citer toute la programmation. Elle va du *Bal poétique et populaire* du Théâtre du cristal au spectacle de marionnettes *Meet Fred*, de la troupe galloise du Hijinx Théâtre qui fait appel à des autistes, d'une adaptation de *La petite Catherine de Heilbronn* de Kleist à *Rayon X*, une pièce née de la rencontre de la metteuse en scène Anne Contensou avec des enfants dits surdoués ou atteints du syndrome Asperger.

Pour réparer l'injustice qu'il y a à n'en citer que quelques-uns, nous vous invitons à prendre connaissance de la programmation et des lieux sur www.festivalimago.com.

Micheline Rousselet

<https://www.snes.edu/Festival-Imago.html>

Annonces :



FESTIVAL IMAGO, ART & HANDICAP. FAIRE BOUGER LES LIGNES ET LES ESTHÉTIQUES

11 AOÛT 2018 Rédigé par Sarah Franck



110 artistes, 100 représentations, 50 lieux à Paris et en Île-de-France pour porter sur le handicap, du 6 octobre au 18 décembre 2018, un autre regard à travers le théâtre, la marionnette, la danse, le cinéma, les rencontres professionnelles. Un plaidoyer en acte pour la reconnaissance et l'acceptation des différences.

Ils sont handicapés physiques ou mentaux, autistes Asperger ou tout simplement concernés par le thème du handicap et de la différence. Ils s'adressent aux personnes en situation de handicap comme aux non handicapées, mais aussi aux enfants et aux jeunes. Ils sont des professionnels du spectacle et veulent faire partager le plaisir de la création artistique et l'accès à la culture et à l'art pour tous. Ils œuvrent depuis 2003, parfois plus récemment, à la modification de notre regard sur le handicap, portés par le Théâtre du Cristal dans le Val d'Oise qui crée et diffuse des spectacles avec une troupe permanente composée de 15 comédiens professionnels en situation de handicap ou par le Festival Orphée dans les Yvelines, qui propose une programmation européenne et pluridisciplinaire. Un appui qui s'est diversifié et a essaimé dans toute l'Île-de-France.

Ils se sont rassemblés dans une volonté commune de promouvoir la création artistique des personnes en situation de handicap et leur présence sur le plateau. Ils sont des établissements remplissant des missions d'ESAT (Établissements et Services d'Aide par le Travail) ou s'y adossent, des structures d'accueil manifestant leur volonté d'inscrire le handicap dans le cours de la production artistique et culturelle. Ils proposent le Festival Imago, « parce que la larve n'est qu'un déguisement [et qu'] un jour l'insecte quitte son déguisement pour montrer sa vraie image. Et précisément, le nom scientifique de l'insecte qui a atteint sa forme définitive est "imago" » (Amin Maalouf).



Meet Fred (c) Holger Rudolf

Un champ artistique vaste comme le monde

Les productions présentées mêlent, tel *Dévaste-moi*, d'Emmanuelle Laborit, théâtre, concert (avec le Delano Orchestra) et chant-signe, ou se livrent, comme Ramesh Meyappan, artiste sourd originaire de Singapour dans *Off-Kilter* à une parodie de leurs obsessions quotidiennes dans une comédie décalée pleine d'humour noir où se conjuguent performance, cirque, mime et magie. Ils s'inscrivent dans le fantastique et l'anticipation en mettant en scène une troupe de théâtre, composée de quatre acteurs handicapés, d'une chanteuse et d'un pianiste, en crise dans les années 2020 (*R.U.R. 2020*, par la Compagnie La Boîte-Monde), interrogeant notre souci eugéniste, ou convoquent peinture, gravure et marionnette au son de musiques de péplums, de ballades mais aussi de musique électronique pour évoquer en théâtre d'ombre *les 12 travaux d'Hercule* (Compagnie l'Évasion), puisent dans la légende arthurienne la matière d'un conte auquel s'invitent le cinéma, la marionnette, la danse et la musique (*Un roi sans réponse*, par la Compagnie XouY) ou nous narrent les aventures d'une marionnette haute comme trois pommes qui voudrait bien être « normale » (*Meet Fred*, par les Gallois du Hijinx Theatre).

Ils explorent leur handicap, racontant leur vie d'un mètre quarante de haut (*Loin du ciel*) ou de surdoués (*Rayon X*), s'immergent dans l'univers mental d'Arthur, qui souffre du syndrome d'Asperger (*Tendres fragments de Cornelia Sno*), racontent avec tendresse et pudeur en langage des signes leurs souvenirs de déportation (*Fredo*) ou laissent un bruiteur à la retraite dialoguer son après son avec sa petite-fille non-voyante (*le Gardeur de silence*).

Il se livrent, à travers *le Petit Prince*, *Catherine de Heilbronn* (*la Promesse*, d'après Kleist) ou *le Roman de Renart* (*Goupil*) à une relecture des « classiques », passés au filtre de la langue des signes ou d'une réflexion sur la différence, se livrent à une transposition, dans un mélange insolite entre *l'Énigme de Kaspar Hauser* et *Roméo et Juliette* (*Kaspar et Juliette*), du mythe de l'enfant sauvage et du droit à l'amour et à la sexualité dans le monde des HLM.

Ils explorent l'univers de la musique et de la danse au travers de *Cristal Pop*, *le bal poétique* « un brin foutraque et décalé », ou de *En t'attendant* où danse, marionnette et langue des signes plongent le spectateur dans la grossesse d'une maman qui voit la nature se modifier au fil de sa transformation, ou encore avec *Less is More* (Compagnie Kalam') qui invite le spectateur à participer à l'expérience de création au sein même de l'espace scénique.

Le cinéma n'est pas absent, avec *Percujam*, qui présente un groupe d'autistes investis dans le rock, né d'une expérience de percussions à l'Institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine, qui fait boule de neige et mêle désormais des artistes de renom à ses concerts. La peinture ferme le cortège, à travers une visite décalée de l'œuvre de Zao Wou-Ki au musée d'Art moderne de la Ville de Paris ou dans les visages de Théo Munch.

Enfin, des rencontres professionnelles visent à établir des contacts, construire un réseau, rendre les démarches pérennes, proposer des moyens d'associer des personnes en situation de handicap au travail d'élaboration, faciliter l'accès des lieux culturels aux personnes handicapées...

Des lieux éclatés en Île-de-France

Il se trouvent à Paris (Théâtre Mouffetard, Maison des métallos, International Visual Theatre IVT, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris), en Seine-et-Marne (Ferme du Buisson, Noisiel), dans les Yvelines (à Guyancourt, Trappes, Marly-le-Roi, Rambouillet, Saint-Arnoult, Maisons-Laffitte, Fontenay-le-Fleury, Aubergenville, Le Vésinet, Plaisir, Conflans Sainte-Honorine, Le Pecq, Les Clayes-sous-Bois), les Essonne (Théâtre de Corbeil-Essonne), les Hauts-de-Seine (Saint-Cloud, Meudon, Bagneux), en Seine-Saint-Denis (MC 93 Bobigny, Noisy-le-Sec) et dans le Val d'Oise (Garges-lès-Gonesse, Cergy-Pontoise, Eaubonne, Jouy-le-Moutier, Éragny, Corneilles-en-Parisis, Deuil-la-Barre).

Bref, répartis sur un peu plus de deux mois de quoi découvrir, se passionner, s'émerveiller, s'émouvoir...

Festival Imago.

DU 6 OCTOBRE AU 18 DECEMBRE 2018

Tél. 01 30 37 87 47. Site : www.festivalimago.com

<http://www.arts-chipels.fr/2018/08/festival-imago-art-handicap.faire-bouger-les-lignes-et-les-esthetiques.html>



Août 2018



Le festival Imago programme le meilleur de la création art et handicap dans 50 lieux en Île-de-France, à Paris et dans sa banlieue. À l'affiche, une programmation éclectique de près de 100 représentations de théâtre, musique, danse, films, expositions, marionnettes...L'association O.R.P.H.É.E. organise cet événement unique dans le but de promouvoir l'accessibilité aux métiers artistiques et au spectacle vivant pour les personnes en situation de handicap. En ouvrant les scènes à ces artistes, il démontre que le handicap n'en est pas un en matière de création artistique. Il œuvre aussi pour garantir l'accès à la culture aux spectateurs en situation de handicap. Il s'engage aussi, de manière générale, dans la promotion de projets artistiques émergents. Les théâtres et salles de spectacles sont bien sûr accessibles aux personnes à mobilité réduite, les spectacles sont traduits simultanément en langage des signes, et sous-titrés en français. Le festival Imago est le fruit de la fusion entre Orphée, festival européen Théâtre et Handicap, et du festival Viva la Vida dans le Val-d'Oise.

Quand : du 6 octobre au 18 décembre 2018

Site internet : [Orphée, festival européen Théâtre & Handicap](http://www.routard.com/guide_agenda_detail/8339/festival_art_et_handicap_imago_e_n_ile_de_france.htm) *Fiche destination*
: Île-de-France

https://www.routard.com/guide_agenda_detail/8339/festival_art_et_handicap_imago_e_n_ile_de_france.htm

Festival IMAGO 2018

18 août 2018/dans Festival, Paris, Théâtre



Le festival IMAGO est né de deux parents : le festival Orphée dans les Yvelines, et le festival Viva la Vida en Val d'Oise.

Il réunit le meilleur de la création art et handicap de France et d'Europe. En 2018, le festival est présent sur l'ensemble de l'Île-de-France, des lieux les plus atypiques aux plus prestigieux. Il mettra en lumière des démarches émergentes comme des artistes confirmés.

Scènes du spectacle vivant, médiathèques, cinémas et salles d'expositions vous proposent, du 6 octobre au 18 décembre, toute la diversité et la richesse sans cesse croissante des créations « art et handicap ».

<https://sceneweb.fr/festival-imago-2018/>

Septembre 2018

LE COIN CULTURE

Pour une rentrée qui allie découvertes et réflexion, Viva vous propose une sélection originale.

STREET ART

ARTISTE ENGAGÉ

Très mystérieux, l'artiste de rue britannique Banksy rebondit sur l'actualité avec ses pochoirs que vous avez peut-être découverts au détour d'une rue, à Paris, à Calais... on ne sait jamais où par avance. Ses fresques dénoncent la politique migratoire et les discriminations.

Pour suivre l'actualité de l'artiste sur Twitter : #Banksy

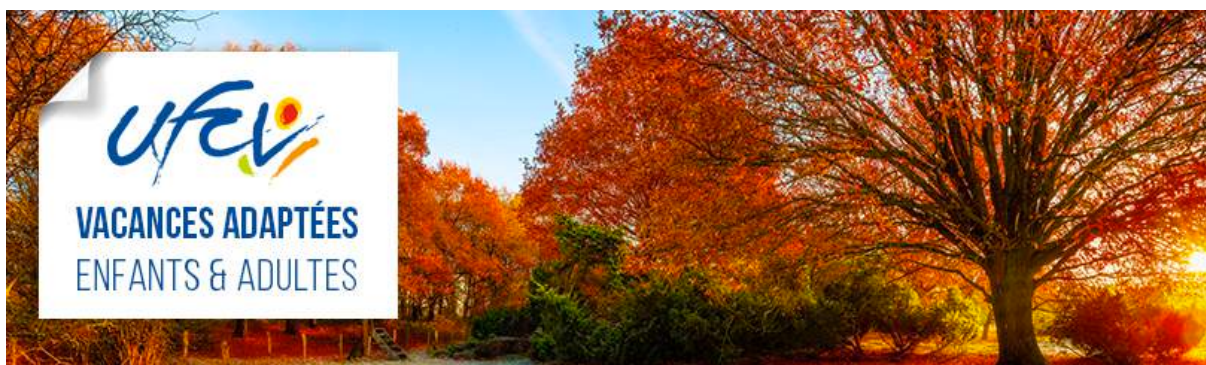


FESTIVAL

IMAGO, ART ET HANDICAP

Spectacle vivant, cinéma, expositions... le Festival Imago met en lumière des artistes professionnels en situation de handicap, des créations qui apportent un autre regard sur la différence. En 70 représentations dans 50 lieux d'Ile-de-France, atypiques ou prestigieux, des artistes confirmés ou pas proposeront leurs créations. Ouvert à tous les publics.

Du 6 octobre au 18 décembre. Rens. urlz.fr/7nqj



Octobre 2018

Festival Imago : Art & Handicap

Imago festival s'adresse à tous les publics, tous les âges, afin de favoriser la mixité et faire découvrir les créations "arts et handicap"



Du 6 octobre au 18 décembre 2018, le festival Imago présente le meilleur de la création art et handicap de France et d'Europe. Théâtre, musique, danse, expositions, films, contes, sont au programme dans une cinquantaine de structures culturelles franciliennes.

En savoir plus sur les expos, les concerts, les marionnettes, les rencontres, le théâtre..... [télécharger le programme](#) ou [consulter l'agenda](#)

<https://vacances-adaptees.ufcv.fr/festival-imago-art-handicap/>



FESTIVAL IMAGO ART ET HANDICAP DU 6 OCTOBRE AU 18 DECEMBRE



FESTIVAL IMAGO ART ET HANDICAP DU 6 OCTOBRE AU 18 DECEMBRE

Le festival IMAGO est né de deux parents, le festival *Orphée* dans les Yvelines, et le festival *Viva la Vida* en Val d'Oise. Un jour, les deux festivals qui avaient bien repéré toute la richesse des arts rencontrant le handicap décidèrent d'unir leurs forces pour faire des petits sur toute la région d'Île-de-France.

Voici le résultat : le festival IMAGO réunit du **6 octobre au 18 décembre** cinquante établissements culturels franciliens avec une double ambition : faire découvrir le meilleur de la création contemporaine en matière d'art et de handicap et rapprocher deux mondes, ceux de la culture et du handicap, restés trop longtemps éloignés l'un de l'autre. À vous, cher public, d'aiguiser votre curiosité car vous n'êtes certainement pas au bout de vos surprises ! Que les spectacles soient joués par des artistes handicapés ou non, vous vous apercevrez rapidement qu'il y a actuellement pléthore de formes et de prismes différents. Théâtre, musique, danse, cinéma, arts plastiques... les œuvres présentées ici sont toujours d'une grande exigence, créées par des artistes professionnels de qualité. Au fil de ces spectacles, nous en arrivons à remettre en cause notre définition du handicap, à ébranler notre définition de la normalité, et par conséquent la représentation de nous-mêmes.

Télécharger le programme : [IMAGO – programme 2018 light](#)

[Site internet](#)

<https://www.handirect.fr/evenement/festival-imago-art-et-handicap-du-6-octobre-au-18-decembre/>

HANDIRECT

MÉDIA EXPERT HANDICAP

Festival Imago Art et Handicap

Du 6 octobre au 18 décembre 2018, venez découvrir le meilleur de la création art et handicap de France et d'Europe à l'occasion du Festival Imago Art et Handicap. Au programme : théâtre, musique, danse, expositions, films, contes... soit au total 100 représentations dans une cinquantaine de structures culturelles franciliennes. Imago s'adresse à tous les publics : Personnes en situation de handicap, personnes non handicapées, publics scolaires, spectateurs de tous âges... avec pour objectif de favoriser la mixité et de faire découvrir au plus grand nombre les créations « art et handicap ». Pour faciliter l'accès aux œuvres, des séances sont programmées en soirée et en matinée. IMAGO est né de la fusion entre le Festival Orphée des Yvelines, et le Festival Viva la Vida du Val d'Oise. ♦

Pour plus d'informations : 06.30.37.87.47 ou rendez-vous sur www.festivalimago.com



RESPECT.

RESPECTMAG.COM

Octobre 2018

Festival Imago : art et handicap



Du 6 octobre au 18 décembre 2018, le Festival Imago présente le meilleur de la création art et handicap de France et d'Europe. Théâtre, musique, danse, expositions, films, contes, sont au programme dans une cinquantaine de structures culturelles franciliennes avec une double ambition : faire découvrir le meilleur de la création contemporaine en matière d'art et de handicap et rapprocher deux mondes, ceux de la culture et du handicap, restés trop longtemps éloignés l'un de l'autre.

Le festival s'adresse à tous les publics et, pour faciliter l'accès aux œuvres, des séances sont programmées en soirée et en matinée.

Imago est né de la fusion du festival *Orphée* dans les Yvelines et du festival *Viva la Vida* en Val d'Oise. Un jour, les deux festivals qui avaient bien repéré toute la richesse des arts rencontrant le handicap décidèrent d'unir leurs forces pour faire des petits sur toute la région d'Île- de-France.

Infos Pratiques

Qui ? Festival Imago

Quand ? Du 6 octobre au 18 décembre 2018

Où ? Lieux divers. [Consultez la programmation ici.](#)

<https://www.respectmag.com/31421-imago-le-meilleur-de-la-creation-art-et-handicap-dans-50-lieux-en-ile-de-france>



Dès ce samedi 6 Octobre, débutera une nouvelle session du FESTIVAL IMAGO, qui se déroule tous les deux ans.



Il est à l'affiche de 50 lieux en Île-de-France. Il réunit l'Art et le Handicap.

Il est impossible d'énumérer toute la programmation, de Emmanuelle LABORIT, avec son spectacle "Dévaste-moi", à "PERCUJAM", le film et le Concert, dont j'ai eu l'occasion de parler à plusieurs reprises.

Vous pourrez trouver tous les renseignements utiles sur le site du Festival:

<https://vimeo.com/291113993>

Jusqu'au 18 Décembre 2018

Robert BONNARDOT



<http://sorties-a-paris.over-blog.fr/2018/10/festival-imago-du-6-octobre-au-18-decembre-2018.html>

Théâtre Club, Société des gens de lettres / 8 octobre 2018



Radios :



L'AGENDA DIFFERENT DE VINCENT GEOFFROY

Le festival Imago, art et handicap

22 nov. 2018 à 10:00



Ce festival est la fusion de deux événements, Vida La Vida et Orphée et se déploie sur toute l'Ile de France.

Le but de ce festival est de favoriser l'expression du talent des personnes en situation de handicap.

Allez voir par exemple, un spectacle jeune public "En t'attendant", mis en scène par Audrey Bonnefoy, qui mélange danse, LSF et marionnettes.

Rendez-vous au Théâtre Eurydice à Plaisir qui est aussi un ESAT singulier; les 29 et 30 novembre à 10h30 et 14h30

Ne manquez pas "Tendres fragments de Cornelia Sno", où le metteur en scène Jean-François Auguste choisit le prisme de l'autisme pour parler de la différence. Arthur a 15 ans et est autiste Asperger. Il se réfugie dans ses rituels répétitifs avant de s'ouvrir au monde lorsqu'il tombe amoureux de la belle Cornelia.

Rendez-vous au Théâtre de Jouy à le Moutier, notamment le samedi 24 novembre à 16 heures.

Plus d'infos sur www.festivalimago.com

<https://www.vivrefm.com/posts/2018/11/le-festival-imago-art-et-handicap#play>



L'AGENDA DIFFERENT DE VINCENT GEOFFROY

Le Festival Imago (suite)

3 déc. 2018 à 10:00

Le Festival Imago bat son plein, sur la thématique art et handicap, dans toute l'Ile de France.

Allez découvrir un spectacle jeune public, "Un roi sans réponse", mis en scène par Jean-Baptiste Puech, C'est l'histoire d'un roi qui doit répondre à une question cruciale, sans quoi lui et son peuple seront exterminés : "qu'est-ce que les femmes désirent le plus au monde ?" Ce spectacle mélange cinéma d'objets, théâtre d'ombres, marionnettes, danse et musique.

Rendez-vous le vendredi 7 décembre à 20 heures, à la Lanterne, à Rambouillet.

Vous pourrez aussi retrouver le groupe Percujam, composé de jeunes adultes autistes et de leurs éducateurs.

En plus du documentaire d'Alexandre Messina, vous pourrez découvrir le groupe en live. Cela se passe le vendredi 14 décembre à 20h45 au Cinéma le Grenier à Sel à Trappes.

Allez aussi voir l'exposition de Théo Munch, Ce jeune homme de 29 ans peint des visages à la fois colorés et intrigants.

Vous avez jusqu'à demain soir, cela se passe à l'Espace Philippe Noiret, à Les Clayes-sous-Bois

Plus d'infos sur www.festivalimago.com

<https://www.vivrefm.com/posts/2018/11/le-festival-imago-suite#play>



Emission EMPREINTES

ITV Richard Leteurtre Octobre 2018

EN DIRECT DE CERGY-PONTOISE



WWW.RADIORGB.NET

Le 9 octobre 2018

PLACE PUBLIQUE (CE MARDI 19H00-20H00) EMISSION SPÉCIALE « FESTIVAL IMAGO » ART & HANDICAP – SUR RGB 99.2 FM & WWW.RADIORGB.NET

Place Publique – Mag. de la rédaction – le mardi de 19h00 à 20h00 – Présenté par José Guérin

Ce mardi – émission spéciale – « Festival IMAGO » Art & Handicap (50 lieux en Ile-de-France – du 6 octobre au 18 décembre 2018) à l'écoute du mag. PLACE PUBLIQUE sur RGB 99.2 Fm & www.radiorgb.net (mardi 9 octobre – 19h00-20h00) – une émission proposée et animée par José Guérin.

Invités : Olivier COUDER & Richard LETEURTRE – Co-directeurs du Festival IMAGO (né du Festival Orphée dans les Yvelines et du Festival Viva la Vida en Val d'Oise).

Rediffusion mercredi 10 octobre 2018 (12h00-13h00) + Podcast

Infos +++ www.theatreducristal.com/pole-art-.../festivals/festival-2018/ Festival IMAGO
Justine Théâtre du Cristal Théâtre du Cristal



Place Publique

**Le mardi de 19h à 20h
Avec José Guérin**



<http://www.radiorgb.net/place-publique-ce-mardi-19h00-20h00-emission-speciale-festival-imago-art-handicap-sur-rgb-99-2-fm-www-radiorgb-net-9500020667>